



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 17 mars 2024



Soeur Anne Lécu

Communauté de Paris

L'heure est grave. Jésus marche vers sa Passion et vers sa mort sur la Croix. Entrons dans les sentiments qui furent les siens face à cette perspective d'autant plus terrible qu'il y a consenti et a résolu de ne pas s'y soustraire. Cette heure est aussi celle où Dieu le Père va le faire participer à sa gloire. Adorons la majesté du Roi-serviteur qui donne sa vie pour nous. Adorons la splendeur de celui qui révèle la lumière et fait advenir la vérité.

Première lecture

Jérémie 31, 31-34

Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. Ce ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur. Mais voici quelle sera l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

Psaume

Psaume 50, 3-4,5-6, 12-13, 14,17

**Pitié pour moi, Seigneur, en ta bonté,
en ta tendresse, efface mon péché.**

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi ;
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres
et ma bouche annoncera ta louange.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 5, 7-9

Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

Évangile

Jean 12, 20-33

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus.

Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

Méditation

Il y a vie et vie

A l'heure où sa passion devient proche, Jean met sur les lèvres de Jésus cette forte parole : « Qui aime sa vie (*psukhè* en grec) la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle (*zôè* en grec) ». Pour le dire autrement, Jésus distingue deux réalités tissées ensemble : la vie de notre corps mortel, le fait que nous sommes à la fois corps matériel, traversé d'un souffle vivant, et la vie mystérieuse qui nous porte et fait de ce corps une réalité existentielle, le corps que je suis, creusé du désir d'éternité.

Lorsque les Grecs demandent : nous voudrions voir Jésus, quelque chose en eux est porté par un désir puissant. Nous aussi, nous voudrions voir Jésus ou à tout le moins le percevoir à travers les sens, à travers notre vie-*psukhè*. Nous aimerions éprouver sa présence. Or, il nous invite, avec douceur et fermeté à renoncer à cela, à le suivre dans la solitude, et jusque dans cet ébranlement intérieur : « mon âme (*psukhè*) est troublée », « sauve-moi de cette heure ».

La vie éternelle, centrale dans l'évangile selon Jean, ne se saisit pas mais se reçoit. Elle se reçoit du Fils à l'heure de sa passion, qui l'a reçue du Père. Elle se reçoit dans la gloire. En hébreu, la « gloire » est la densité d'une vie. Elle se reçoit incognito à mesure que nous acceptons de nous perdre, en étant présents à ce monde et aux autres, avant tout. Le détachement de soi n'est que l'autre nom de la présence aux autres, qui sont promis, tous, au salut offert par le Christ.

Chant

Jésus, nous croyons

Texte et musique: Étienne Marcadon

**Jésus, nous croyons que tu es présent
en ton Eucharistie.**

**Nos yeux ne voient qu'un peu de pain
mais la foi nous dit
Que c'est Toi Dieu très Saint.**

Ô Jésus coeur brûlant d'amour,
viens embraser mon coeur.
Ô Jésus lumière envoyée par le Père,
viens illuminer mon âme.

Ô Jésus fais-nous entrer dans ta douceur
et dans ta miséricorde.
Donne-nous les sentiments de ton coeur,
ce coeur qui pour nous déborde.

En toi seul Jésus est notre espérance,
toi qui éclaires nos coeurs.
Garde-nous fidèles en ta présence,
nous t'adorons Seigneur.

Interprété par Choeur dans la ville